

détachait son rouge foncé sur ce fond pâle. Elle semblait s'ouvrir à peine pour me saluer, ses pétales étaient entourés d'une mousse légère qui devait les protéger contre les mains trop rudes, ou le souffle d'un vent trop froid. Le soleil levant était déjà trop ardent pour cette fleur d'un jour, aussi, avec précaution j'arrosais le pied de cette plante légère. Est-ce imagination, toujours est-il que la rose sembla lever sa petite tête veloutée, les feuilles s'écartèrent un peu comme pour me remercier par un baiser, et un parfum plus pénétrant se répandit dans ma chambrette.

Pleine de mon bonheur je pensai alors seulement à jeter les yeux hors de mon petit royaume. De ma fenêtre j'aperçus le reposoir préparé avec soin et piété pour recevoir le Divin Jésus, car c'était le jour de la Fête-Dieu. Qu'il était riche ce trône élevé par la piété reconnaissante, qu'il était beau ! Si beau que j'en oubliai mon gentil rosier et sa fleur éclatante, pour aller d'un œil émerveillé contempler cet autel rustique..... Le croiriez-vous ? je fus désenchantée. Tout était riche, éclatant, mais il manquait quelque chose. Les lustres brillaient, leur éclat me paraissait trop vif, la verdure jetait ses notes variées sur ce fond blanc, mais ce vert était trop uniforme malgré cette variété, les tentures encadraient le tout de leur blancheur de neige, mais ce contour éclatant me paraissait ennuyeux. Comme de belles fleurs se seraient détachées au milieu de ces beautés.... Des fleurs ! mais je puis en fournir.... Oserais-je l'avouer, lorsque montée dans ma chambre, je fus en présence de mon trésor, j'éprouvai un serrement de cœur, cueillir cette unique fleur, la sacrifier en un instant, au lendemain de sa naissance, cela me paraissait cruel ; briser cette tige si frêle était chose bien simple, mais j'avais peur de faire souffrir cette plante délicate. — Dans ma foi enfantine je compris que cette immolation serait agréable au Dieu qui s'immole pour nous chaque jour, et mon unique fleur à la main, j'allais la déposer moi-même sur l'autel, croyant offrir beaucoup au Dieu de l'Eucharistie.

Depuis, la vie m'a réservé bien des surprises, les peines et les sacrifices en ont rempli les jours encore peu nombreux, mais aucune de ces immolations ne m'a fait oublier la souffrance de ce renoncement et la joie qui en fut la récompense.

Le soir de ce jour, où je faisais l'expérience de la vie, j'allais